



S. BENOIST/EDITHSOCIETY.COM

“ Alexandra Morel, ostéopathe équin

Au volant de sa petite Peugeot 206, Alexandra Morel a avalé 12 000 kilomètres au cours des six derniers mois. Sur la banquette arrière, un stéthoscope et un facturier. C'est tout le matériel nécessaire à sa pratique : ostéopathe équin. Installée dans les monts du Lyonnais depuis deux ans, après trois ans d'études à Brighton, dans le sud de l'Angleterre, cette petite brune de 24 ans est appelée par des propriétaires ou des clubs, en Rhône-Alpes ou en région parisienne, pour soigner des chevaux qui boitent, repoussent le mors ou essaient de mordre lorsqu'on tente de leur mettre la selle. Du haut de son 1,50 mètre, Alexandra les palpe avec douceur, leur étire les membres et parvient, comme par miracle, à rétablir l'équilibre perdu de ces grands corps.

Ils ne sont que quelques dizaines à exercer l'ostéopathie équine en France et la profession n'est pas reconnue officiellement – contrairement au Royaume-Uni. Mais cette spécialité a toutes les chances de connaître un essor comparable à celui de l'ostéopathie humaine, qui compte 5 000 praticiens. Car l'équitation de loisir s'est

beaucoup développée ces dernières années. Reste que devenir ostéopathe équin, c'est tout de même sauter dans l'inconnu... « Pour rassurer mes parents, j'ai mené de front mes études à l'European School of Animal Osteopathy, à Brighton, et une licence d'arts plastiques à l'université de Saint-Etienne, raconte Alexandra. Mais j'étais bien décidée à pratiquer ce métier qui me passionne plutôt que de devenir professeur de dessin. » Cavalière depuis l'âge de 10 ans, la jeune femme a découvert l'ostéopathie lorsqu'on a diagnostiqué chez son trotteur, Foling, un cancer des sinus. Refusant la chimiothérapie, elle a fait appel à un ostéopathe qui a guéri l'animal. Une vocation était née ! ●

Et aussi...

→ La société des loisirs constitue un formidable réservoir de nouvelles activités dans les domaines de la culture, du sport ou du tourisme. Parmi les métiers en plein essor : restaurateur du patrimoine, animateur culturel, forfaitiste (qui concocte des voyages clefs en main), guide-interprète... Ces métiers se sont professionnalisés ces dernières années, avec formations et diplômes à la clef.